CIE AUTRE MiNa
MITIA FEDOTENKO

Revue de presse

Génération [pomm]ée au lycée Joffre

LYCEE JOFFRE

Une résidence d'artiste au lycée Joffre !

Lundi 16 janvier.

Il pleut. Nous avançons dans le lycée. Il fait nuit. Nous arrivons dans une petite salle, derrière la cantine, où un buffet nous attend ! Ah, mais en fait, c'est le **lancement de la résidence d'artiste** au lycée ! Vous l'avez sûrement vu dans notre dernier numéro (pour les habitués), annonçant les dates de cette résidence, qui va se dérouler en **deux périodes** au lycée.

Mme la Proviseure, Mme Bousquet (professeur d'EPS/danse) ainsi que deux élèves de 2nde de l'A.S. danse, M Guyon (professeur d'histoire-géographie), Mme Lazorchak (professeure de russe), Mitia Fedotenko (chorégraphe de la pièce « Génération (pomm)ée ») ainsi que ses danseurs et l'administratrice de la compagnie, Mme Squive (documentaliste), M Rouvière (intendant du lycée), ... étaient présents.

Mme la Proviseure prend la parole la première en remerciant, au nom de tout le lycée, le chorégraphe et sa troupe pour leur présence au sein de notre établissement, où il va mettre en place des **activités avec les élèves**. Elle évoque une « belle **expérience partagée** » qui irriguera tout le lycée Joffre et qui mènera, le **30 mars**, à une représentation avec des danseurs professionnels et des élèves du lycée !

Mme Bousquet prend la suite en ajoutant : « On est tous très heureux de recevoir cette compagnie avec qui on a une longue histoire et avec qui on a fait beaucoup de choses en tant que danseurs amateurs. »

Mitia est danseur et chorégraphe, un artiste international menant une compagnie de renom. Né à **Moscou**, il commence la danse très tôt, et poursuit ses études dans ce milieu à Angers. Il crée ensuite la compagnie "**Autre MiNa**" basée depuis dix-huit ans à **Montpellier**.

Il compte énormément dans le paysage culturel de Montpellier : il y a quelques années, les élèves de l'option danse de Mme Bousquet sont allés voir un de ses spectacles à "Montpellier danse". Les élèves ont été impressionnés par le travail du chorégraphe et l'ont pris comme support pour leurs écritures au bac.

Pour Mme Bousquet, « Mitia est très **inspirant** pour la jeunesse : il a une dynamique et une danse qui parlent aux jeunes. Sa danse est **physiquement engagée**. Il a la même exigence avec des danseurs professionnels, des adultes amateurs et avec des élèves ». Elle affirme d'ailleurs « Je sais que le travail qu'il fera avec les élèves sera également de qualité. Il est comme ça Mitia : **c'est quelqu'un d'entier, quelqu'un qui ne fait pas semblant** ! »

Mitia ne considère pas la danse comme un art isolé mais plutôt comme un **spectacle total.** Il a travaillé avec divers partenaires : musiciens, circassiens... il aime rencontrer et se frotter aux autres. Parce que « c'est ensemble qu'on crée » comme le souligne Mme Bousquet : « Pas tout seul dans son coin avec ses certitudes. » L'artiste s'intéresse également à tous les aspects qui entourent le spectacle de danse : les musiciens sont en effet souvent en plateau et la **scénographie** prend une place très importante dans son travail. D'ailleurs, Mitia suit en parallèle des études d'**architecture** ce qui lui donne une vision très dynamique du plateau.

« C'est quelqu'un de très ouvert avec à la fois des exigences et une ouverture pluridisciplinaire qui dynamise toujours son travail. C'est un chercheur comme beaucoup de danseurs mais d'autant plus qu'il ouvre sur plusieurs disciplines. Et ça c'est une belle richesse. Pour finir, c'est un excellent pédagogue donc je suis ravie de lui confier mes élèves en toute tranquillité même si je sais que ça va transpirer ! » conclut Mme Bousquet.

La résidence d'artiste va se dérouler en deux temps au le lycée Joffre : les danseurs vont s'installer une première semaine, du 16 au 21 élèves du 20 au 30 mars. Cette deuxième partie de la résidence aura lieu en même temps que la venue d'**élèves russes**. Mme Lazorchak qui enseigne le russe dans ce lycée a organisé certains projets avec ses élèves autour de la danse. Mme la proviseure précise que c'est une richesse d'avoir un enseignement de russe dans notre lycée car c'est assez rare dans les établissements scolaires. Les professeurs voient dans la résidence d'artiste la possibilité de faire une **rencontre originale entre les élèves de russe et Mitia qui ne manquera pas de leur parler dans sa langue natale !**

Le chorégraphe a tenu à revenir sur le nom de la compagnie (**Autre MiNa**) qui est basée sur une notion de partage : Autre, Mi et Na (qui signifie « tiens » en russe). Donc le titre de la compagnie est au cœur de la conception qu'a Mitia de la danse : « Pour chaque pièce, il essaie d'inventer un nouveau langage ; pour chaque occasion, inventer quelque chose de personnalisé, unique et inspiré des élèves, des lieux. »

Génération (pomm)ée a été écrite avec les élèves du conservatoire de Lyon. Il existe deux versions de la pièce : une est jouée en plein air dans un espace public et l'autre sur scène. « On va essayer de danser dehors avec les élèves malgré le froid ». Mme Bousquet plaisante : « Pour lui c'est possible, il rentre de Moscou ! » à quoi Mitia répond : « Oui j'ai eu l'occasion de danser à -30°C. C'est surtout le public qui ne tient pas car nous, on bouge sans arrêt ! »

Au mois de mars, la résidence sera un peu plus **longue (2 semaines)** et c'est là que pourront être pris en charge les élèves de l'option danse du lycée Joffre et même d'autres qui n'ont jamais approché de près ou de loin la danse. En effet, l'un des principaux slogans de Mitia c'est « on danse aujourd'hui, maintenant, tout de suite : qu'on ait une technique ou non, on peut toujours travailler avec notre corps à nous, tenter de nouvelles choses ». Il essaie ainsi d'emmener ses élèves vers ce qu'il souhaite avec toujours « **beaucoup de respect de l'autre** », comme il le souligne. Si l'élève en est capable, il est le bienvenu, s'il en a envie, c'est encore mieux ! A partir de là, tout est possible. Au mois de mars on verra les danseurs plus souvent, généralement à l'extérieur, puisqu'il fera plus chaud. Le but sera de présenter la pièce légèrement modifiée (c'est-à-dire adaptée aux sept danseurs de la compagnie et à une vingtaine d'élèves de Joffre) **le 30 mars, entre 11h et midi avant la course de « J'offre une course » prévue à 14h30**. Entre la danse et la course, ce sera décidément une journée très sportive !

Mais ce n'est pas tout car un autre projet unique s'est présenté il y a peu. Tout en restant très mystérieux, Mitia passe la parole à l'administratrice de la compagnie qui nous explique : ***Génération (pomm)ée*** est une pièce représentée par 7 danseurs professionnels qui se produisent autant dans un espace public que dans une salle privée. Or la ville de Montpellier s'y intéresse tout particulièrement dans le cadre de la **ZAT** (Zone Artistique Temporaire), un événement qui, chaque année, regroupe des compagnies internationales dans un quartier différent. Cette année il s'agira du parc Montcalm, un espace très vaste situé en plein air. Vous vous demandez sûrement quel est le rapport avec la résidence d'artistes de Joffre. Et bien c'est très simple : la compagnie a proposé d'y faire participer des élèves de l'option AS Danse ! Pour résumer, elle leur offre de présenter ***Génération Pomm(ée)***, une pièce internationale, avec 7 danseurs professionnels, dans un événement connu de Montpellier, devant des spectateurs qui sont, eux, inconnus. Pas mal ? Il faut bien entendu attendre l'aval de la direction de la programmation artistique de la ZAT mais cette modification pourrait contribuer à la dimension festive de la chorégraphie, « surtout que la jeunesse est la thématique de la pièce ! », souligne Mme Bousquet.

« Ce sera un dimanche entre 11 heures et 22h. Nous avons préféré présenter le travail deux fois dans la journée (comme cet été à Chalon où la pièce était vue par 3000 personnes). Ce sera donc un sacré **challenge physique** pour les danseurs parce qu'il n'y a que 2 à 3h entre la première et la deuxième représentation. Et vous allez voir que la pièce, ça rigole pas : ça dure 30-35 minutes, ça décoiffe quand même pas mal entre la musique électronique et avec cette énergie de la jeunesse sur laquelle je mise et j'insiste beaucoup. »

Et d'ajouter : « Les choses vont se mettre en place pas à pas. » Tout n'est pas encore programmé, les danseurs décideront en fonction de l'avancement du travail et de la confiance des élèves : parce que **danser dans une salle parmi des danseurs c'est une chose mais danser en public dans un festival officiel c'en est une autre** ! Sans oublier l'effort physique : le festival aurait lieu le samedi 22 et le dimanche 23 avril et la pièce serait présentée deux fois aux spectateurs. Or elle dure environ 30 minutes pendant lesquelles les danseurs ne s'arrêtent pas. Mais on compte sur l'énergie des élèves de Joffre pour relever ce gros défi !

Par ailleurs, Mme Bousquet précise que « la résidence d'artiste c'est aussi l'idée d'organiser des petits événements dans le lycée, de **surprendre.** » Elle compte bien « jouer sur l'effet de surprise : les élèves vont trouver la danse là où ils ne s'y attendent pas ». Mme Lazorchak plaisante : « Vous pourriez venir en classe ! ».

Avant que l'assemblée ne se jette sur le buffet mis en place pour l'occasion, Mme Bousquet conclut en remerciant non seulement les artistes pour leur présence, mais aussi l'intendance pour avoir facilité cet échange et même les élèves pour leur enthousiasme qui ne manquera pas de le rendre agréable ! Mitia la remercie à son tour, ainsi que tout le lycée Joffre, pour ce chaleureux accueil.

... vous trouverez ci-contre un bref compte-rendu de la première semaine, en attendant la suite dans le prochain numéro de Joffre en page

Elise, Léa et Lola

Première semaine : 16-21 janvier

Après un temps de rencontre et d'information, la compagnie a recruté et auditionné de nouveaux danseurs et transmis les rôles. Les élèves ont été sensibilisés au travail du chorégraphe et ont commencé le travail de la pièce "Génération Po(mmée).

Quatre séances de pratique ont eu lieu : le mardi 17 janvier, pour les 1S10, le mercredi 18 janvier, pour les élèves de l'UNSS danse et option danse au bac, puis pour des élèves volontaires de tous niveaux, le vendredi 20 janvier, et le samedi 21 janvier (en présence de l'atelier photo du lycée.)

La pratique de la danse avec le chorégraphe a été suivie par des élèves danseurs ou non danseurs des niveaux de 2de, première et Terminale (environ 76 élèves ont participé au moins une fois).

Pour le deuxième temps, en mars, les projets sont nombreux ; fidéliser un groupe de danseurs pour la présentation du 30 mars et celle de la ZAT, proposer des spectacles surprises pendant les récréations et les interclasses,

rencontrer les élèves de russe et leurs correspondants de St Pétersbourg, rencontrer les élèves mal-entendants qui souhaitent réaliser un reportage sur le travail, mettre en place des répétitions publiques devant les classes qui le demandent...

Vivement le mois de mars !